

Durant le quinquennat d'Emmanuel Macron, les français.e.s ont plus que jamais eu le sentiment de n'être ni écoutés, ni entendus (revendications des gilets jaunes non prises en compte, mouvement contre la reformes des retraites...).

Depuis l'apparition de la COVID, on constate également que la mauvaise gestion de la crise sanitaire ne fait que renforcer le sentiment de défiance envers le Gouvernement. Avant d'évoquer 2022, il est important de se souvenir du 2^{ème} tour de l'élection présidentielle de 2017, nous étions face à un duel Macron-Le Pen, le vote Macron s'était imposé de fait comme « vote barrage » afin de ne pas voir l'extrême droite diriger le pays. Le vote Macron ne peut donc pas être considéré comme un vote d'adhésion, c'est un vote par défaut d'une majorité de français.e.s. (66,10% Macron , 33,90 % Le Pen au 2^{ème} tour). Ainsi, si cette configuration devait se reproduire en 2022, le danger serait grand de voir M. Le Pen obtenir un meilleur score qu'en 2017.

Concernant l'élection de 2022, la gauche porte une grande responsabilité, je pense qu'elle doit d'ores et déjà se fixer deux grands objectifs :

- Mettre tout en œuvre pour s'assurer une présence au deuxième tour
- Ne pas apparaître comme divisée (la lutte des places)

Nous le savons ces deux grands objectifs sont loin d'être faciles à réaliser pourtant une stratégie de rassemblement la plus large possible s'impose si la gauche ne souhaite pas être éliminée de nouveau dès le 1^{er} tour de l'élection présidentielle.

Avec la campagne que nous avons menée aux côtés de Jean-Luc Mélenchon en 2017, nous étions parvenus à lever un espoir dans le pays. Un espoir de changement politique qui donnerait plus de pouvoir au peuple. C'est ce type de dynamique que nous devons recréer, en évitant cette fois-ci les querelles d'égos. Les électeur-trices ne nous le pardonneront pas !

Même si nous pouvons légitimement nous poser la question d'une candidature communiste seule à cette élection, nous pouvons aussi objectivement constater que celle-ci ne ferait que renforcer l'éparpillement des voix à gauche.

L'écologie, la lutte contre le capitalisme et le patriarcat, le féminisme, la solidarité; sont au cœur des préoccupations de la jeunesse, c'est aussi sur ces thématiques qu'il nous faudra répondre présent. Enfin, en 2021, il est tout même regrettable de constater que lorsque l'on évoque une candidature à la présidentielle, une candidature féminine est loin d'apparaître comme une évidence. La gauche aurait tout à gagner en réfléchissant à une candidature de rassemblement portée par une femme.

Katia Gomez

Conseillère municipale au Blanc-Mesnil,

Membre du CEL du PCF Blanc-Mesnil